

Fausses couches et deuils périnataux : pour un accompagnement professionnel

Autor(en): **Chopard, Rosemarie / montmollin, Anne de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **104 (2006)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-949871>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDITORIAL

Il y un mois, notre petite chatte a mis bas cinq chatons sous les yeux ébahis de mon fils âgé de 6 ans. Moments d'émotion intense partagée. Au milieu de cette joie du début de la vie, les petits chatons n'ont pas survécu. Vie et mort se côtoient intimement dans la nature.



Mon fils a pleuré, il a voulu regarder, toucher les petits chats morts, leur donner un nom, les mettre dans une jolie boîte, les garder un moment avec nous et les enterrer dans la forêt pour leur dire au

revoir. Aujourd'hui, il en parle encore souvent avec un grand calme. L'enfant, dans sa manière naturelle d'être au monde, à ce qui lui arrive, nous donne des clés, à nous adultes.

Chez nous aussi, les humains, la vie rime parfois brutalement avec la mort. La sage-femme qui accueille la vie doit aussi accueillir la mort et ce chemin est loin d'être très facile. Elle doit soutenir la femme blessée dans sa chair, dans son âme, le couple, la fratrie et l'entourage.

Dans notre société, la mort reste un grand tabou et peut-être encore d'autant plus quand l'enfant à venir n'est encore qu'une promesse ou un secret encore enfoui dans l'intimité d'un couple. «Tu es encore jeune, tu referas vite un autre... Ce n'était qu'une fausse couche de 7 semaines...» Toutes ces phrases, nous les avons entendues dans notre vie de sage-femme ou de femme tout simplement. Quelle place donner à cet enfant parti trop tôt, mort in utero ou trop petit pour survivre à une naissance prématurée? Quels rituels mettre en place pour lui dire au revoir, pour vivre le deuil d'une telle perte.

Ce numéro traite de ce thème fondamental qui est aussi au cœur de notre travail de sage-femme. La formation des professionnel(le)s s'est affinée dans le domaine durant les dix dernières années. Il reste encore cependant beaucoup de travail à réaliser pour offrir aux parents qui sont confrontés au deuil périnatal un soutien digne de ce nom.

C. Allegro

Christiane Allegro

Fausse couches et deuils périnataux

Pour un accompa

Le 3 novembre 2005, la fondation As'trame a organisé à Lausanne une journée d'études et d'échanges intitulée «Rupture de liens: ressources, expériences et pratiques». L'après-midi était consacré aux ateliers. L'un de ceux-ci traitait des différentes manières d'accompagner un deuil ou une séparation et il a réuni un très grand nombre de participantes, venues de toute la Suisse romande. Compte rendu de cet événement.

Rosemarie Chopard et Anne de Montmollin

L'ATELIER «Deuils et séparations: comment intervenir» a permis à des professionnelles d'horizons et de cantons différents de faire connaissance autour de ce thème commun et de lancer un premier échange de réflexions. Celles-ci sont appelées à se poursuivre et à se développer dans un proche avenir.



Anne de Montmollin Rosmarie Chopard
Fondation Astrame, Lausanne

Trois services spécialisés et leurs activités

1. Le Service d'accompagnement en cas de fausse couche ou mort périnatale du canton de Berne (Fachstelle Fehlgeburt und perinataler Kindstod)

Par Franziska Maurer et Sancha Neurer

Il s'agit d'une association privée, fonctionnant sur la base de cotisations et de dons. Son rayon d'action s'étend à l'ensemble de la Suisse allemande. Elle est portée essentiellement par des bénévoles et des parents concernés, plus une permanente qui dispose d'un petit temps de travail salarié.

Ce service s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire (aumônerie, pédiatre, sage-femme, psychologue, juriste, psychiatre, assistante sociale) spécialisée

dans le suivi des patientes ayant vécu une fausse couche ou un deuil périnatal. Son but est avant tout de soutenir les professionnels, mais il informe également les familles touchées par une fausse couche ou la mort d'un enfant à la naissance. Il offre:

- Une écoute téléphonique/un point contact
- Des formations continues pour les professionnels, ainsi qu'un coaching pour les équipes médicales
- Une information sur les ressources disponibles, les lieux où trouver un soutien psychologique, des groupes d'entraide, de la littérature...

L'association désire créer un réseau suisse qui offrirait ce même type de prestations et elle propose un appui pour le lancement d'un tel projet en Suisse Romande.

Depuis deux ans que l'association existe à Berne, ses responsables constatent:

- des améliorations dans la prise en charge de ces situations dans les hôpitaux
- que les hôpitaux envoient leur personnel en formation
- que les parents, peu soutenus par les institutions hospitalières et souvent en souffrance, trouvent des informations sur les soutiens et les ressources existantes.

2. La Maternité de Genève – HUG

Par Manuela Epiney, médecin gynéco-obstétricienne, accompagnée de: Clotilde Bergamine, sage femme; Jocelyne Bonnet, spécialiste clinique en obstétrique; Antonina Chilin, sage femme; Elsie Vitry, sage femme; Naïma Plagnard, sage femme Marthe Hofstetter, aumônière.

La Maternité de Genève a mis en place depuis quelques années différentes mesures destinées à améliorer le sou-

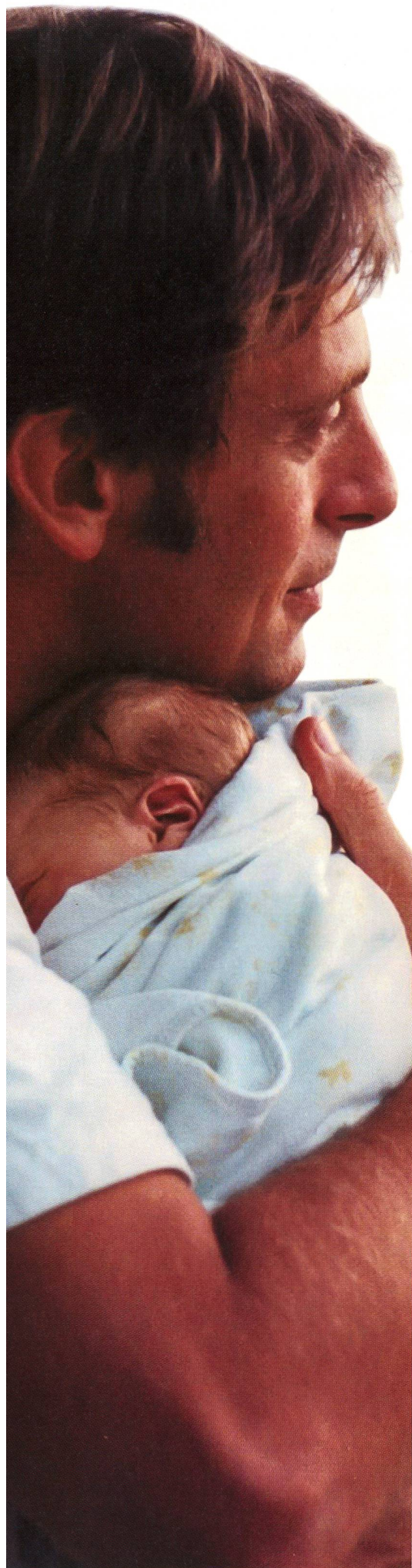
gnement professionnel

tien aux familles touchées par un deuil périnatal:

- Un groupe de soutien interdisciplinaire (psychologue, aumônière, sages femmes, médecins...) destiné aux professionnels confrontés aux deuils périnataux dans le service, afin qu'ils y puissent trouver un soutien et partager leur vécu.
- La prise de photos systématique, conservées dans le service, pour permettre à la famille de revisiter le vécu et d'intégrer/vivre ce deuil particulier quand elle s'y sent prête.
- Des visites attentives des patientes hospitalisées et sous le choc de la perte subie.
- L'établissement d'un certificat de non-vie (dès 01/99, la loi genevoise a établi un tel document pour tout décès à partir de 24 semaines).
- Depuis 2003, une brochure qui est distribuée aux parents lors de l'hospitalisation sur des infos, lieux d'aide et d'accompagnement possibles.
- Des cours obligatoires donnés aux internes par rapport aux aspects médicaux et émotionnels liés aux fausses couches et deuils périnataux.
- Depuis 2004, une salle spéciale pour les femmes ayant perdu leur enfant in utero a été mise à disposition, afin qu'elles ne se retrouvent pas au milieu de mamans heureuses...
- Une fiche pratique d'information sur les démarches administratives liées à cette perte, les biopsies/autopsies, etc. On établit également une feuille de suivi à usage interne (partie du dossier médical) afin de pouvoir rester attentif aux besoins de ces familles dans l'avenir (traumatismes/peurs, etc.).



Photos: Josianne Bodart Senn, Vanessa Gorman.



- Depuis 2005, il est proposé aux mères et/ou aux couples une consultation post-partum (6/8 semaines après la perte) avec une sage-femme, un psychologue et un médecin pour parler des résultats des analyses des tests médicaux qui ont été effectués suite au décès, des pronostics pour une future grossesse et surtout pour écouter le vécu de la perte et le vécu de l'hospitalisation.
- Pour l'avenir, il serait souhaitable de mettre sur pied des groupes de parole spécifiques à cette forme de deuil.
- Le service serait intéressé à développer un réseau d'information, notamment avec l'appui de la Fachstelle de Berne.

3. Association «Groupes d'accompagnement lors de pertes de grossesse et d'abus» (AGAPA)

Par Diane Savoy, médecin généraliste, Fribourg, accompagnée de Jocelyne Métrailler Al Sayegh, infirmière, Marie-Noëlle Ruffieux, psychologue, Aude Vial, travailleuse sociale

L'Association existe depuis 1996, son secrétariat est à Villars-sur-Glâne/FR. Elle dispose de plusieurs antennes en Suisse romande. Son but est d'offrir soutien et accompagnement en cas de:

- mauvais traitements, abus, négligences
- pertes de grossesse
- L'AGAPA propose:
 - des entretiens individuels
 - des groupes de parole entre personnes ayant un même vécu.
 - des groupes d'accompagnement pour un cheminement plus approfondi.
- L'objectif de ce parcours est de:
 - revisiter l'histoire de son enfance; établir liens avec les pertes vécues
 - repérer ses besoins
 - préciser l'impact de la perte sur la famille
 - comprendre la démarche de deuil
 - faire face aux conflits à résoudre

L'AGAPA offre des séminaires aux professionnels pour les sensibiliser à l'accompagnement et des problématiques de leurs «clients». La formation consiste en une semaine de sensibilisation, puis des cours avec stages pratiques dans les groupes de parole en cours sous supervision. Des lectures et des travaux complètent la formation.

Réflexion sur les besoins

Dans le cadre d'un brainstorming silencieux, les participantes sont venues tour à tour marquer au tableau quels

étaient leurs besoins en tant que professionnelles, quels étaient à leur avis les besoins de familles touchées par une fausse couche ou une mort périnatale, puis finalement quels étaient les besoins d'action dans ce domaine.

Au deuxième tour, elles ont désigné, en les soulignant, les besoins qui leur semblaient prioritaires parmi ceux exprimés.

a) Les besoins des professionnelles

Parmi les besoins exprimés, 5 ont été jugés comme largement prioritaires

- Formation des soignants (sages-femmes, médecins, etc.)
- Temps de parole, feed-back pour personnel soignant
- Supervision
- Structurer l'accompagnement
- Suivis de:
 - Organiser des échanges, des stages sur le terrain d'autres professionnels
 - Bibliographie – articles récents

b) Les besoins des familles

Plusieurs éléments ont émergés en suscitant un large consensus

- Deuils non reconnus
- Accompagnement de la fratrie
- Carré pour les cendres, lieu physique de recueillement
- Accueil, écoute
- Soutien psychologique à domicile (post-partum + lorsque l'enfant condamné vit)
- Antennes téléphoniques, adresses utiles, littérature

D'autres besoins ont également été mentionnés par plusieurs personnes

- Rituels, gestes de séparation
- Donner une quittance, une reconnaissance par rapport à la souffrance et la douleur que vivent les familles.
- Présence – intimité – temps – discrétion – ouverture à toutes les expressions et rituels de deuil
- Littérature et sites Internet en français

c) Les besoins d'action dans ce domaine

Les propositions se sont rapidement centrées sur 5 besoins jugés prioritaires par une majorité des participantes

- Un organe de lien entre tout ce qui existe
- Se connaître – se rencontrer, entre les différentes professions, et entre les cantons aussi
- Collaborer dans un projet fédérateur (non dépendant des personnes)
- Améliorer le travail en réseau
- Mieux connaître le réseau des professionnels susceptibles d'accompagner



la famille à domicile après le court séjour en maternité.

Perspectives d'avenir

Deux pistes ont été explorées en fin d'atelier pour avancer sur les différents thèmes mis en évidence. En effet, lorsque As'trame a demandé s'il était pertinent d'organiser une journée de formation pour approfondir ce thème, 80% de l'audience s'est déclarée intéressée. En parallèle, l'équipe de la Fachstelle de Berne a proposé de soutenir la mise sur pied d'une table ronde réunissant les personnes concernées en Suisse romande.

Le 26 janvier 2006, des représentantes des maternités des HUG à Genève et du CHUV à Lausanne, de la Fachstelle Fehlgeburt und perinataler Kindstod à Berne et de la fondation As'trame se sont rencontrées pour une séance préparatoire. Avec les résultats suivants:

- As'trame mettra sur pied, avec l'aide des autres participantes, un fichier d'adresses plus complet, de manière à informer systématiquement toutes les personnes concernées.
- Les équipes de Genève et Lausanne organiseront une table ronde qui aura lieu le jeudi 1^{er} juin 2006 en fin de journée, probablement à Lausanne, avec toutes les personnes prêtes à s'engager dans la mise sur pied d'un projet commun.
- As'trame et la Fachstelle de Berne proposeront conjointement une formation sur deux jours et l'évalueront ensuite pour voir si elle correspond aux besoins des participant-e-s. ◀

Vient de paraître

Micheline Garel et Hélène Grand

L'attente et la perte du bébé à naître

Paris, Albin Michel, 2005, 251 p.
ISBN 2-226-15735-2

Ce livre m'a spécialement intéressée, puisque je donne le cours «Deuil périnatal» aux étudiantes sages-femmes à la HECV-Santé à Lausanne et que je suis régulièrement à la recherche du matériel pour étoffer mon cours. Et je n'ai pas été déçue...

Le livre s'adresse à l'équipe médicale qui travaille autour de la périnatalité mais également aux femmes, aux couples et à l'entourage des femmes qui ont vécu un deuil périnatal. Les auteurs se limitent à la fausse couche précoce et tardive ainsi qu'à la mort in utero. L'interruption médicale est brièvement mentionnée. Le livre commence avec une partie plutôt médicale, qui décrit les causes de la fausse couche et de la mort in utero, les signes et le déroulement de ces deux pathologies. Cette partie physiopathologique est facile à comprendre par des laïques: elle est complétée par de nombreux témoignages des femmes concernées. Ce qui me plaît, c'est que même une fausse couche précoce est prise au sérieux dans le contexte du deuil. Une deuxième partie du livre s'occupe davantage des aspects psychologiques après l'événement. Les chapitres suivants répondent surtout aux

questions que des femmes et des couples qui ont perdu un enfant se posent:

- Que faire «après» sur le plan physique et organisationnel?
- Comment passer par des moments difficiles et retrouver le chemin vers une nouvelle vie «normale»?
- Quand on essaye une nouvelle grossesse, qu'est-ce qui doit être différent concernant l'attitude de la femme enceinte? Est-ce qu'il faut plus de consultations médicales?

Cette partie aussi est riche en exemples de femmes qui témoignent: pour que la femme qui lit ce livre sache qu'elle n'est pas seule dans sa situation.

Un dernier chapitre propose une sorte de conclusion. Il s'intitule «Quelque temps après» et explique que la plupart des femmes ayant perdu un enfant vivent avec leur deuil comme faisant partie de leur vie. Une annexe contient encore la physiologie de la reproduction et le développement fœtal, peut-être pour que les femmes et les couples puissent regarder directement le développement de leur bébé une fois que la femme est de nouveau enceinte. Ce livre se lit facilement. Il est compréhensible et riche en détails concernant le deuil périnatal et la manière de le vivre. Il est vraiment à conseiller à un couple qui a perdu un enfant.

Barbara Jeanrichard

